

Etude des couleurs

Autoportrait devant chevalet de Vincent Van Gogh

Vincent Van Gogh

Vincent Willem Van Gogh est né en 1853 dans une famille de marchands d'art hollandais. Peintre et dessinateur, il a étudié à l'académie royale des beaux-arts de Bruxelles dès 1880. Il a laissé derrière lui plus de 2000 dessins et toiles, essentiellement exécutés durant les 10 dernières années de sa vie. Cette période a été marquée par une dégradation de son état de santé. Van Gogh souffrait de troubles psychiatriques qui se sont aggravés au fil des années. Il décède en 1890. En 1888, cela fait 18 ans que la république a été proclamée, après la chute de Napoléon III. Paris a accueilli l'exposition universelle en 1878 et la tour Eiffel a 10 ans. L'Europe est au milieu d'une crise économique de grande ampleur, que l'on nommera la « Grande Dépression ».

Vincent se trouve à Paris, où il côtoie les grands peintres impressionnistes de l'époque. Il fréquente les salons anti-conformistes, s'initie aux théories nouvelles sur la lumière et le traitement divisionniste des tons.

C'est à cette époque qu'il peint l' « Autoportrait devant chevalet ». Ce n'est pas l'œuvre la plus connue de l'artiste, mais elle reflète les techniques de cette période, ainsi que son goût pour le jaune et le bleu que l'on retrouve dans nombre de ses compositions.

Autoportrait devant chevalet : analyse sur la couleur

Cette œuvre réalisée en 1888 par l'artiste à Paris, est un autoportrait représentant le peintre devant son chevalet. Exécutée à la peinture à l'huile sur toile de lin, elle mesure 65cm par 50cm.

Van Gogh a utilisé le pinceau ainsi que le couteau pour appliquer des couleurs vives par touche, sans les fondre, à la manière des peintres impressionnistes,

laissant l'œil et le cerveau de l'observateur faire lui-même le mélange. Celles-ci sont improbables, surréalistes, annonçant le mouvement fauvisme.

Le fond est clair, structuré par la matière, de couleur unie, mais de valeurs variées. Il donne à l'œuvre une profondeur.

Pour la représentation du sujet, l'artiste a positionné les yeux sur la ligne de tiers supérieur de sa toile, un point fort de l'image. Ils sont peints de couleur foncée, donnant une profondeur à son regard. De plus, ils sont soulignés de rouge, une deuxième couleur primaire, dont le contraste est fort avec le bleu. Ils sont aussi surmontés de sourcils jaunes et verts qui accentuent encore cet effet. On retrouve le même bleu sur la veste du sujet, couleur dominante dans ce tableau. C'est un bleu profond, soutenu, qui fait ressortir les autres éléments du tableau, le visage, la main, le chevalet, qui sont les thèmes principaux que le peintre a voulu mettre en avant. Ces éléments sont de couleur claire, on y trouve beaucoup de jaune. Sur la ligne de tiers inférieure, à l'intersection avec la verticale de droite, on peut observer qu'il a positionné les pinceaux. L'œil est, de plus, attiré sur ceux-ci par la ligne dessinée par la palette et la main du peintre. Ils se trouvent sur un point fort de l'image eux aussi, comme les yeux. Ces deux éléments sont donc, probablement, ceux que Van Gogh voulait souligner, ceux à qui il attribue le plus d'attention.

Il a positionné les yeux bleu foncé sur un fond jaune clair et les pinceaux ainsi que la main jaune clair sur un fond bleu foncé. En plus du contraste des couleurs en soi, il a utilisé le contraste des tons, ainsi que le contraste de quantité. Il a ainsi équilibré son tableau en terme de couleur. On peut également observer un contraste de qualité. Les bases des surfaces sont de couleurs rompues pour la plupart, sur lesquelles, il est venu poser des touches de couleurs saturées, ce qui donne un vrai relief à son personnage.

On peut aussi tenter de comprendre ce que Van Gogh a voulu exprimer en se penchant sur les couleurs qu'il a choisies pour se représenter.

Le fond est blanc, couleur neutre. Il n'est pas immaculé, ne rend pas un aspect brillant, comme si l'artiste avait voulu se concentrer uniquement sur son sujet, sans détourner l'attention.

Il utilise pour les parties importantes de son thème, le visage, la main, la palette, les pinceaux et le chevalet, du jaune, couleur solaire, symbole d'intelligence. On retrouve du jaune saturé dans la chevelure du peintre, ainsi qu'au-dessus de ses yeux, avec un rappel fort dans les pinceaux, comme s'ils étaient l'outil de transmission des ses pensées. On remarque, qu'il a mélangé au jaune des touches de vert, couleur de la sérénité et de l'apaisement.

Le reste du tableau est dominé par le bleu. Un bleu profond, saturé, couleur des rois et de la foi en Europe, de l'immortalité en Chine, c'est une couleur symboliquement forte. Se représenter dans un tel habit n'est pas banal. A-t-il

voulu laisser un souvenir immortel ? Est-ce de la mégalomanie ? Il n'a pas utilisé un bleu terne que l'on retrouve souvent dans les habits de travail de la classe basse de la population, qui aurait pu être celui de son tablier, mais plutôt un bleu royal. On retrouve le même bleu dans les yeux du peintre. Les yeux sont la fenêtre de l'âme, ils donnent accès à la partie invisible de l'être. En les représentant ainsi, on peut se demander si Van Gogh ne voulait pas les associer à un sentiment d'infini, de sagesse, de profondeur, ou plutôt transmettre un côté sombre, presque triste, à l'image des traits de son personnage. A moins que cela ne soit que de la concentration et du sérieux. Dans tous les cas, il nous parle de sentiments, de profondeur d'âme.

Conclusion

Ce tableau réalisé en 1888 fait partie du courant impressionniste. Van Gogh se représente lui-même, son air triste contraste avec les couleurs vives utilisées. La technique de juxtaposition des couleurs est nouvelle à l'époque et il nous en fait une belle démonstration.

Il est intéressant de se poser la question du message que l'artiste avait l'intention de transmettre. Mais cela reste des suppositions et il sera toujours difficile d'être certain de le comprendre. Il nous reste l'image, le témoignage d'un grand artiste et un regard profond plein de mystères.